



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la séance de clôture
de la 35^e session de la Conférence générale**

UNESCO, 23 octobre 2009

Monsieur le Président de la Conférence générale,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Madame la Directrice générale élue,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Au moment où nos travaux touchent à leur terme, je tiens à vous exprimer, une dernière fois, la joie qui est la mienne d'avoir partagé avec vous ces moments particulièrement intenses dans la vie de notre Organisation.

Votre présence, toujours aussi importante et constante, à ce grand rendez-vous bisannuel témoigne de la vigueur de la gouvernance démocratique au sein de l'Organisation, ainsi que de la permanence de l'attachement que lui vouent ses Etats membres.

Dans le cadre lumineux et tout en transparence de ce magnifique bâtiment, dont je suis fier d'avoir porté pendant dix ans la rénovation et l'embellissement, nous avons reçu près de trois mille participants représentant 188 Etats membres et membres associés, dont près de 400 observateurs d'organisations sœurs des Nations Unies, d'organisations intergouvernementales et de partenaires non gouvernementaux.

Parmi les temps forts de cette Conférence, je retiendrai le soutien ferme et les messages visionnaires délivrés à cette tribune par les huit chefs d'Etat et de gouvernement qui nous ont fait l'honneur de nous rejoindre, et surtout par les deux femmes d'exception que sont la Gouverneure générale du Canada et la Première Dame du Qatar.

La déclaration empreinte d'émotion du ministre des affaires étrangères des Îles Féroé lors de l'admission de ce nouvel Etat membre associé est venue conforter le sentiment de confiance que nous inspire le degré d'universalité atteint par notre Organisation.

Cette universalité doit aussi beaucoup à l'engagement résolu de nos parties prenantes. D'abord les jeunes, dont l'enthousiasme à porter, de la base au sommet, le changement au sein de l'Organisation, nous insuffle un nouveau dynamisme. Puis comme en écho, le Forum des partenaires, qui a relayé dans cette enceinte les voix multiples de la grande famille de l'UNESCO et leur ferme adhésion à l'action commune en faveur de la justice et de la dignité humaine.

Cette famille s'ouvre progressivement à de nouveaux partenaires dont nous attendons beaucoup car ils confèrent une nouvelle profondeur stratégique à notre fonction d'institution spécialisée. Je veux parler du centre de catégorie I, le premier en Asie, et des 23 centres de catégorie II qui ont vu le jour à cette session et renforceront le réseau grandissant d'institutions qui contribuent à l'exécution du programme et au développement des capacités dans nos domaines de compétence.

Plus qu'aux précédentes sessions, la Conférence générale s'est imposée comme une véritable instance de réflexion et d'échange. Le Forum ministériel plénier a permis pour la première fois à un dialogue de s'ébaucher dans le cadre du débat de politique générale. Les nombreux ministres qui y ont pris part ont réaffirmé, dans un contexte de crise aux dimensions multiples, la nécessité impérieuse de tout mettre en œuvre pour atteindre les objectifs internationaux de développement dans les domaines de compétence de l'UNESCO.

Les tables rondes ministérielles, plus ciblées et interactives, auront de la même manière contribué à alimenter notre réflexion, et souligné la fonction de la Conférence générale comme lieu de rencontre privilégié des expertises et des compétences.

Enfin, les débats de qualité qui se sont tenus dans les six commissions et les trois comités ont achevé d'asseoir son autorité sur le programme et son rôle d'instance décisionnelle suprême de l'Organisation.

Je rends hommage aux présidents respectifs de ces organes, qui malgré un ordre du jour particulièrement chargé, ont su entretenir un remarquable esprit de dialogue et veiller au respect des opinions de chacun.

Je salue également le travail constructif accompli au cours des deux dernières années par le Conseil exécutif, qui a préparé le terrain et ouvert la voie à toutes ces avancées.

Enfin, je veux exprimer ma gratitude à l'ensemble de mes collègues du Secrétariat qui se sont investis sans ménager leur peine ni compter leur temps, pour assurer le bon déroulement de nos travaux. Avec le budget serré dont nous disposions, leur absolu dévouement a été un facteur essentiel du succès de cette Conférence.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Cette 35^e session de la Conférence générale se sera, en définitive, placée sous le double signe de la consolidation et de l'ouverture aux enjeux de l'avenir.

Consolidation d'abord, avec l'approbation unanime de mes propositions programmatiques pour 2010-2011 et d'une enveloppe budgétaire préservant nos capacités de mise en œuvre des grands programmes. Nous avons ainsi amorcé le rééquilibrage des moyens en faveur des programmes que vous êtes nombreux à appeler de vos vœux.

Je suis particulièrement heureux du renforcement du secteur de l'éducation, qui permettra d'apporter un soutien prioritaire aux pays qui ont le moins de chances d'atteindre les objectifs de l'éducation pour tous à l'horizon 2015. J'y vois une avancée majeure de cette session de la Conférence générale.

J'inscrirai également à son crédit l'accord unanime pour lancer une réflexion sur un projet de Déclaration universelle de principes éthiques en rapport avec le changement climatique, ainsi que l'affirmation de l'importance du Programme international sur l'Homme et la biosphère en appui à l'éducation au développement durable et dans la surveillance des effets du changement climatique. Je relève avec tout autant de satisfaction le ferme soutien accordé au dispositif normatif de

protection de la diversité culturelle, et les encouragements à poursuivre notre engagement actif en faveur de la liberté d'expression.

De même, je me félicite de l'esprit de compromis qui a permis l'adoption consensuelle de résolutions portant sur des questions complexes et difficiles, telles que la Déclaration de principes concernant les objets culturels déplacés en relation avec la seconde guerre mondiale.

Enfin, un pas important a été franchi avec la révision des principes et des critères de la décentralisation, qui nous donne la possibilité de mieux nous inscrire dans le mouvement de réforme engagé au sein du Système des Nations Unies et d'adapter notre réseau hors Siège afin de mieux servir les États membres qui en ont le plus besoin.

Notre ambition légitime de garantir à l'UNESCO sa place et son influence dans le contexte global du système multilatéral nous impose une exigence accrue d'efficacité et de transparence dans l'exécution du programme et la gestion du Secrétariat.

A cet égard, l'institution à titre permanent d'un Comité consultatif du contrôle interne [*Oversight Advisory Committee*] qui s'appuiera sur des avis externes et des compétences professionnelles indépendantes, contribuera à ancrer au sein de l'Organisation une véritable culture de l'évaluation.

Il appartient désormais à la nouvelle Directrice générale que vous avez élue de tracer avec vous la voie de l'avenir et de mettre l'UNESCO en mesure de tirer le meilleur parti des perspectives qui lui sont ainsi ouvertes.

A cet égard, je suis persuadé que l'évaluation globale qu'elle engagera, comme je l'ai fait moi-même il y a dix ans en prenant les commandes de cette Organisation, lui permettra de mieux cerner les défis stratégiques qui se profilent dans nos domaines de compétence.

Tous mes vœux de succès accompagnent Madame Irina Bokova dans sa difficile mais exaltante mission. Elle sait qu'elle pourra toujours compter sur mon entier dévouement et ma plus sincère amitié.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Comme je l'ai dit hier, rien de ce que nous avons réalisé ces dix dernières années n'aurait été possible sans la confiance et le soutien que vous m'avez constamment accordés. Je vous en suis profondément reconnaissant et j'achève mon mandat à la tête de cette Organisation avec le sentiment du devoir accompli et la certitude de compter parmi vous de nombreux amis.

Avant de nous quitter, je veux encore adresser, en votre nom à tous, un ultime hommage aux deux personnalités éminentes qui ont dirigé nos organes directeurs.

En reconnaissance de sa conduite éclairée des travaux du Conseil exécutif, j'ai eu l'honneur et le plaisir de remettre à mon cher ami Olabiyi Babalola Joseph Yaï ce matin la médaille d'or commémorative du Mahatma Gandhi.

Je me tourne à présent vers Monsieur Davidson Hepburn, qui a si brillamment assumé le rôle de facilitateur qu'il souhaitait jouer pendant cette 35^e session de la Conférence générale. En enrichissant ses hautes fonctions de toute la diversité dont les petits Etats insulaires des Caraïbes sont porteurs, il a donné un témoignage supplémentaire, s'il en était besoin, de l'universalité de l'Organisation.

C'est donc avec un immense plaisir que je lui remets le maillot de sa présidence.